

## Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane Odeadom, 6 septembre 2011 (Cirad - Montpellier)

Sous la Présidence de l'Odeadom, les opérateurs commerciaux, les représentants des organisations professionnelles et les autorités nationales se sont réunis le 6 septembre 2011 au siège de l'Odeadom (Montreuil) pour un échange de vues sur le marché international de la banane.

L'Observatoire des marchés du Cirad (UR-26) a présenté le 159<sup>ème</sup> numéro d'*Info Banane* et son analyse du marché pour les semaines et mois écoulés. Le prix moyen import en France pour le mois de août 2011 est évalué à 0.51 euro/kg<sup>1</sup>. C'est 19 % inférieur aux niveaux d'il y a un an et comparable à l'été très médiocre 2006. Il est tout de même en nette amélioration par rapport au très mauvais chiffre de juillet (0.45 euro/kg).

Sur les huit premiers mois, le prix moyen import (non pondéré par les volumes) ressort à 0.68 euro/kg, en ligne par rapport aux années précédentes. Toutefois, cette moyenne est l'arbre qui cache la forêt. En effet, la volatilité intra annuelle est extrêmement forte en 2011 : du simple au double entre par exemple juillet (0.45 euro/kg) et février (0.92 euro/kg). Les prix ont, en fait, amorcé une longue et intense période de baisse depuis la semaine 20. Cette tendance n'a été enrayerée que tardivement à partir des semaines 31 ou 32.

Le prix 'Aldi' (prix de référence import sur le marché allemand) ayant disparu au début de l'été, suite à une réorganisation du système d'achat du discounter allemand, c'est désormais le prix 2<sup>e</sup>/3<sup>e</sup> marque Allemagne élaboré par l'Observatoire des marchés du Cirad qui fera l'objet d'une analyse et d'un suivi. Il confirme la tendance sur le marché français et européen dans son ensemble. Il est tombé à moins de 10 euros du carton en semaine 27. Début septembre, il était de l'ordre de 12 euros.

L'étude de l'approvisionnement à partir des principales zones de production montre des arrivages en Europe en deçà de la moyenne pour l'ensemble de l'origine « Afrique », de Colombie ou du Costa Rica. La situation est plus contrastée pour le Surinam qui a plus chargé en début d'été puis moins par la suite ou encore les Canaries qui ont été contraint de détruire sur pied une partie de la récolte, notamment en fin d'été, afin de soutenir un marché espagnol très dégradé. Enfin, l'approvisionnement a été important côté Antilles françaises avec une resynchronisation de la production sur la période printemps-été suite aux dégâts climatiques passés. L'Equateur a été aussi particulièrement présent sur le marché du fait d'une croissance des superficies plantées et de conditions climatiques favorables. On attend des résultats annuels exports record pour ce pays, 1<sup>er</sup> exportateur mondial (+ 5 à + 10 % par rapport à 2010).

Sur les six premiers mois de l'année, l'approvisionnement estimé par le Cirad montre une situation identique à l'année passée avec une progression des origines « dollar » et notamment de l'Equateur (+ 8 %), une baisse de la présence des origines ACP avec un - 5 % (forte baisse de l'Afrique et absence de St Lucie non compensées par la forte hausse de la République dominicaine) et un repli de l'origine Communautaire (Antilles comme Canaries).

La crise bananière estivale est à rapprocher de la crise plus générale du secteur fruits et légumes avec un épisode E Coli qui a marqué durablement les esprits des consommateurs, une campagne de fruit d'été très atypique (forte précocité pour le début et la fin de campagne) et une atonie de la consommation en général.

Côté prix de détail, on constate une nouvelle fois un comportement de la grande distribution européenne très différenciée selon les pays. En Allemagne, le prix baisse en période de crise accompagnant en partie la baisse du prix vert et tentant ainsi de relancer la consommation. En France, c'est exactement l'inverse avec des prix qui au mieux n'augmentent pas au pire gagnent quelques centimes d'euros par kg.

Enfin, dans les questions diverses, ont été abordés et commentés le statu et la construction du NPR (Nouveau Prix de Référence), les conséquences de la disparition du prix Aldi, le projet de la Commission de supprimer les certificats d'importation mis en place à des fins statistiques et le projet d'appui aux producteurs ACP de bananes (190 M€ accordés aux pays ACP suite aux accords de Genève).

La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue en 4 octobre 2011, à Montreuil.

---

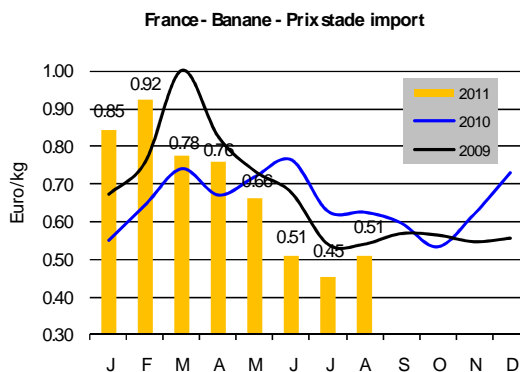
Compte-rendu préparé par Denis Loeillet, Observatoire des marchés du Cirad (UR-26).

---

<sup>1</sup> Chiffre provisoire pour le dernier mois cité. Niveau indicatif non pondéré par les volumes, toutes origines et toutes catégories confondues. Ce prix ne peut être en aucun cas considéré comme un prix de transaction. Son but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés.

## Conjoncture Juin 2011

Le marché est passé de difficile en début de mois à catastrophique en fin de période. L'approvisionnement a été lourd, en particulier en fruits dollar durant la première partie du mois. Pourtant, la présence costaricienne est restée timide dans l'UE, les exportateurs privilégiant le marché des Etats-Unis, et les volumes colombiens n'ont été que moyens. Mais les apports équatoriens sont restés très importants durant la première partie du mois, le pic atypique de production se poursuivant et les exportateurs continuant de cibler en priorité l'UE, la Russie et la Méditerranée. Par ailleurs, les apports dans l'UE de la plupart des autres origines ont eux aussi été larges. Les livraisons du Surinam sont restées stables et importantes et les Antilles françaises sont entrées en période de pic de production. Seule l'Afrique a fait exception, les volumes cumulés de la Côte d'Ivoire, du Cameroun et du Ghana affichant un niveau proche de la moyenne. D'autre part, la baisse saisonnière de la demande a été plus marquée que les autres années. En France et plus généralement en Europe du Sud, la concurrence des fruits d'été a été très vive et précoce, d'autant que les températures souvent estivales ont incité à la consommation de ces produits. En Europe du Nord, c'est la crise due à E. coli qui a eu un impact très négatif sur la vente de tous les fruits et légumes frais. Dans ce contexte, les prix ont rapidement dévissé pour passer sous la barre des 10 euros le colis en fin de mois en Europe du Nord. Le marché russe, lui aussi trop largement approvisionné, a subi la même dégradation. Les cours ne sont restés stables et très soutenus qu'en Espagne, les apports de platano demeurant limités.



Source : Cirad revue *FruiTrop* n°191  
<http://passionfruit.cirad.fr>